

La syntaxe de la coordination [Conj DP Conj DP] : comparaison entre le français, le tchèque et l'anglais

Hana Skrabalova
Université Paris 7 & LLF
Journée sur la coordination, 1er mars 2003

1. Introduction

Cet exposé examine les propriétés de la « conjonction initiale » dans une coordination comme en (1c). La conjonction initiale force ici la lecture distributive de la coordination, comme le montre le contraste entre (1a) et (1b). J'appelle donc la coordination en (1c) distributive :

- (1) a. Carole **et** Eric se sont embrassés
b. ***et** Carole **et** Eric se sont embrassés
c. **et** Carole **et** Eric sont venus à a conférence

L'objectif ici est de montrer que cette conjonction initiale n'est pas en réalité une conjonction, et de proposer une autre hypothèse sur son statut, et par conséquent, sur la structure syntaxique de la coordination distributive elle-même.

Mon attention portera essentiellement sur le français et sur le tchèque, deux langues où la distributivité d'une coordination est assurée par le morphème formellement identique à la conjonction, avec cependant une différence : en français, c'est le morphème « et » en position initiale qui fonctionne comme marqueur de distributivité obligatoire. Sans « et » initial, la coordination ne reçoit l'interprétation distributive qu'en fonction de prédicat ou de situation. En revanche, en tchèque, il existe une conjonction spéciale « i » qui force la lecture distributive, contrairement à la conjonction « a », comme le montrent les exemples en (2) :

- (2) a. Karla **a** Erik se políbili. (=1a)
b. *Karla **i** Erik se políbili. (=1b)
c. Karla **i** Erik přišli na konferenci. (= 1c)
d. (*a) Karla **a** Erik přišli na konferenci

Contrairement à la conjonction « a » qui ne peut être initiale, la conjonction « i » peut apparaître en position initiale, mais ne distribue pas, dans ce cas, sur ce qui la suit, comme en témoignent la présence possible de l'adverbe « ensemble » en (3a) et le fait que « i » peut introduire un DP non coordonné désignant une seule personne, comme en (3b). Le morphème « i » dans les exemples en (3) a une valeur additive, exprimée dans la traduction par l'adverbe « aussi ».

- (3) a. **i** Karla **a** Erik si společně koupili tu knihu
i Carole et Eric Refl-dat ensemble ont-acheté ce livre
'Carole et Eric aussi ont ensemble acheté ce livre'
b. **i** můj bratr si koupil tu knihu
i mon frère Refl-dat a-acheté ce livre
'mon frère aussi a acheté ce livre'

Enfin, le français et le tchèque diffèrent des langues comme l'anglais, où la marque de distributivité dans une coordination est exprimée non pas par la conjonction « and » en position initiale, mais par le morphème « both », qui n'est visiblement pas une conjonction:

- (4) a. Carol **and** Eric kissed
 b. *Carol **both** Eric kissed
 c. ***and** Carol **and** Eric kissed
 d. ***both** Carol **and** Eric kissed
 e. **both** Carol **and** Eric went to the conference

2. Présuppositions théoriques

Avant d'aborder la discussion sur les propriétés de la conjonction initiale, je voudrais introduire quelques suppositions théoriques admises dans cet exposé. Cet exposé se situe dans le cadre théorique GB et post-GB. Certains concepts utilisés ici pourraient être utilisés différemment dans d'autres modèles, comme le concept d'adjoint, car par ex. le fait qu'un élément adjoint exige un complément est incompatible avec la théorie X-barre.

Les hypothèses que j'admets ici sont celles d'endocentricité de tous les syntagmes et de branchement binaire, et pour la coordination, l'hypothèse d'un syntagme de coordination (Johannessen 1998). Cruciale ici est l'hypothèse que toute relation entre deux projections maximales est nécessairement médiatisée par une tête. Cette hypothèse exclut par conséquence l'adjonction d'une projection maximale à une autre projection. Elle n'exclut toutefois pas l'adjonction d'un X° à une projection maximale, mais je ne rentrerai pas ici dans les détails d'une opposition entre une tête et un élément adjoint de type X° (cette opposition me paraît en effet peu claire).

3. Les propriétés de la « conjonction initiale »

La proposition courante dans les hypothèses de « Conjonction Phrase » (Kayne 1994, Progovac 1997, Zoerner 1999) est que la conjonction initiale est une tête conjonctive, contrairement à « both » qui serait un déterminant ou un quantifieur. Cette proposition est fondée essentiellement sur leur identité formelle. Nous pouvons cependant observer plusieurs différences syntaxiques et sémantiques entre la conjonction initiale et la conjonction non initiale qui m'amèneront à conclure, entre autres, que la conjonction initiale n'est pas une tête conjonctive.

3.1 La « conjonction initiale » ne coordonne pas

La conjonction est une tête qui prend nécessairement deux arguments (complément et spécifieur selon le schéma X-barre) et qui projette un syntagme avec le trait [+coord], c'est-à-dire un syntagme dont les propriétés diffèrent de celles d'un XP non coordonné, comme montrent les phénomènes d'accord en (5). Du point de vue syntaxique, la conjonction initiale ne coordonne donc pas (cf. Johannessen (1998) qui propose que tout marqueur de distributivité soit un adverbe de ConjP).

- (5) a. $[_{DP+coord}$ Jean-SG **et** Marie-SG] $_i$ admirent-PL des photos d'eux(-mêmes) $_i$
 b. * $[_{DP}$ **et** Marie-SG] $_i$ admirent-PL des photos d'eux(-mêmes) $_i$
 c. $[_{DP}$ Marie-SG] $_i$ admire-SG des photos d'elle(-même) $_i$

Contrairement à la conjonction, qui projette donc un syntagme coordonné, la conjonction initiale ne projette pas un syntagme coordonné, car elle ne prend seulement qu'un seul argument. Cet argument -syntaxiquement son complément- doit cependant avoir le trait [+coord], comme montre le contraste entre (6a) et (6b).

- (6) a. [**et** [_{DP+coord} Carole **et** Eric]] sont venus à la conférence
 b. *[**et** [_{DP} ces étudiants]] sont venus à la conférence

L'exemple (6) est à distinguer des cas comme en (7), où « et » a un rôle de connecteur discursif et où son complément est interprété par rapport à un autre élément implicite.

- (7) (Carole est venue à la conférence.) **Et** [Eric aussi].

Enfin, on peut noter une autre différence entre « et » initial et « both », car « both » n'exige pas un complément avec le trait [+coord], mais plutôt un complément avec le trait [+2] :

- (8) **both** these students have come to the conference

3.2 La « conjonction initiale » est un opérateur distributif

Zoerner (1999) lie l'absence du premier conjoint de la conjonction initiale à son apport sémantique : si les conjonctions non initiales sont licites dans une relation de vérification de traits avec leurs spécificateurs, la conjonction initiale l'est en tant que marqueur de distributivité. La position initiale, c'est-à-dire sans un premier conjoint, serait donc une position de marqueur de distributivité.

Cette observation est confirmée dans les exemples (11) et (12) où l'interprétation et la prosodie montrent que les opérateurs distributifs occupent une position au-dessus de la conjonction, c'est-à-dire une position d'où ils c-commandent la coordination sur laquelle ils distribuent. Le « i » en (10a) semble dans ce sens exceptionnel, car il apparaît entre les conjoints. On peut cependant supposer que « i » monte (comme des Q°) en FL pour avoir la portée sur la coordination entière, cf. (10b) :

- (9) a. Carole **et** Eric ont acheté un livre. (1 ou 2 livres achetés)
 b. **et** [Carole **et** Eric] ont acheté un livre. (2 livres achetés)
- (10) a. Karla **i** Erik si koupili knihu
 Carole *i* Eric Refl-Dat ont-acheté livre (= 9b) (2 livres achetés)
 b. FL : *i* [Karla *t_i* Eric] si koupili knihu
- (11) a. [Carole] **et** [tant [Eric] que [Tom]] ont acheté un livre (3 livres achetés)
 b. [tant [Carole] que [Eric **et** Tom]] ont acheté un livre (2 livres achetés)
- (12) a. Carol and [**both** [Eric] and [Tom]] have bought a book (3 livres achetés)
 b. [**both** [Carol] and [Eric and Tom]] have bought a book (2 livres achetés)

Le fait que les opérateurs distributifs ne distribuent que sur les conjoints qui sont leurs compléments représente par ailleurs un argument en faveur d'une structure hiérarchisée des coordinations en (9) à (12), contrairement à une structure plate.

3.3 La « conjonction initiale » ne peut pas itérer

A part le fait que les conjonctions distributives soient initiales ou plus haut dans une structure hiérarchisée vis-à-vis de la conjonction, elles sont également uniques. Johannessen (1998) observe en effet qu'elles ne peuvent pas itérer, contrairement aux conjonctions qui vont en paires avec elles :

- (13) a. neither heat, nor frost, nor thunder (Johannessen 1998)
 b. *neither heat, neither frost, nor thunder

Zoerner (1999) note également qu'un seul marqueur de distributivité semble nécessaire et même licite dans une coordination, et qu'on ne trouve dans aucune langue une coordination comme en (14) :

- (14) *[OpDistr [Conj DP Conj DP]]

Le fait que le « i » en tchèque peut itérer, comme en (15a), doit donc être lié à sa double nature de conjonction et d'opérateur distributif. Plus intéressant est cependant le statut de « i » initial qui ne distribue pas sur son complément et le fait que le « a » et « i » peuvent être adjacents, comme le montre l'exemple (15b) :

- (15) a. statečně snášeli horko **i** zimu **i** mráz
 courageusement ils-supportaient chaleur *i* froid *i* gelée
 b. statečně snášeli **i** vedra **a** (**i**) mráz
 courageusement ils-supportaient *i* chaleurs-étouffantes et *i* gelée

3.4 La relation entre la « conjonction initiale » et la conjonction non initiale

Enfin, la présence d'une conjonction initiale est fortement liée à la présence une certaine conjonction non initiale, car on a des paires comme en (16a), et non pas comme en (16b) :

- (16) a. et - et, ni - ni, tant - que, both - and, either - or, etc.
 b. *et - ni, *tant - et, *both - or, etc.

La seule proposition qui prenne en compte cette relation obligatoire est celle Johannessen (1998). Johannessen propose cependant que les marqueurs de distributivité initiaux dans une coordination soient des adverbes adjoints à ConjP, affirmant qu'une relation étroite entre un adverbe et une conjonction ne devrait pas être étonnante, autrement dit que les adverbes seraient sensibles au type de la tête de la projection à laquelle ils s'attachent. L'adverbe « both » serait donc adjoint au ConjP avec la tête [+and, -empty], « either » au ConjP [+or, -empty], etc. En GB, cependant, cette relation obligatoire ne peut être envisagée en termes d'adjonction, car un adjoint ne peut avoir des exigences de sous-catégorisation. Elle rappelle en revanche la relation de sous-catégorisation entre deux têtes fonctionnelles, comme par ex. la sous-catégorisation de la projection de temps (TP) par un complémenteur.

Par ailleurs, Johannessen fonde sa proposition sur le statut adverbial des marqueurs de distributivité sur le fait que, dans certaines langues (allemand, norvégien, grec), ils provoquent l'inversion du sujet et du verbe dans la coordination de deux propositions indépendantes, exactement comme des adverbes. Cependant, le phénomène d'inversion V-S n'est pas suffisant pour conclure que ces marqueurs -ou au moins ceux formellement identiques à la conjonction- soient des adverbes, car même si l'inversion S-V est obligatoire avec le « ou » initial en grec en (17), elle ne l'est pas avec les adverbes en (18) :

- (17) a. i [tha erthei o Jannis sto parti] i [tha meinei spiti] (V-S) (Johannessen 1998)
 ou FUT venir DEF Jean à-DEF party ou FUT rester maison
 b. *i [o Jannis tha erthei sto parti] i [tha meinei spiti] (S-V)
 ou DEF Jean FUT venir à-DEF party ou FUT rester maison

- (18) a. avrio tha erthei o Jannis sto parti (V-S)
 demain FUT venir DEF Jean à-DEF party
 b. avrio o Jannis tha erthei sto parti (S-V)
 (c'est) demain (que) DEF Jean FUT venir à-DEF party

Enfin, l'inversion V-S est provoquée en français par des adverbes comme « toujours » ou « aussi », mais jamais par la conjonction initiale « et » ou par d'autres conjonctions. En allemand, au contraire, non seulement les adverbes, mais les objets antéposés provoquent l'inversion V-S.

3.5 Conclusion

Je conclus donc ici que la « conjonction initiale »

- (i) n'est pas les propriétés d'une tête conjonctive : c'est un opérateur distributif,
- (ii) occupe une position d'où elle c-commande (porte sur) les XP sur lesquels elle distribue (« i » occupe cette position plus tard qu'en syntaxe visible), de même que les autres opérateurs distributifs,
- (iii) « sous-catégorise », comme une tête structurale, un XP coordonné avec une tête conjonctive particulière.

4. Conjonctions vs. Opérateurs distributifs : une analyse en termes de traits

Je propose, dans cette section, une analyse des conjonctions et des opérateurs distributifs -que je suppose être structurellement des têtes- à l'aide des traits sémantiques [coordonné/coordonnant], [distributif] et [additif], et des traits formels [complément] et [spécifieur]. (Les traits formels permettent de caractériser la projection maximale d'une tête, autrement dit le nombre d'argument de cette tête).

4.1 Les traits [coord] et [dist]

Les traits [coord] et [dist] permettent de distinguer le « et » coordonnant et le « et » distributif. Le trait [+coord] implique les traits [+cplt] et [+spéc], car une conjonction prend deux arguments. Le trait [+dist] implique les traits [+cplt] et [-spec], avec le trait [+coord] sur le complément. Les conjonctions « a » et « and » ont les mêmes traits que le « et » coordonnant.

Quant à « both » qui est [+dist], il n'exige cependant pas le trait [+coord] sur son complément, mais plutôt le trait [+2], qui peut être également satisfait par une coordination. Il est à noter que ce n'est pas le cas pour tous les items signifiant « both ». En Serbo-Croate, « oboje » apparaît dans les mêmes contextes que « both » sauf celui où « both » distribue sur une coordination. Ici, le Serbo-Croate utilise le même morphème que la conjonction pour marquer la distributivité :

- (19) a. **Oboje** ce doci. (DP/QP) (ex. de Progovac 1997)
 both will come
 b. Jovan **i** Marija ce oboje doci. (Quantifieur Flottant)
 John and Mary will both come
 c. ***Oboje** Jovan **i** Marija ce doci. (coordination distributive)
 both John and Mary will come
 d. **I** Jovan **i** Marija ce doci. (coordination distributive)
 and John and Mary will come

4.2 Le trait [add]

Le trait [additif] permet de distinguer entre le « et » coordonnant et le « et » initial mais non distributif, cf. (7). Ce « et » n'est pas coordonnant dans le sens où il prendrait deux

arguments, mais ajoute pourtant un élément à un autre élément implicite. Nous pouvons le caractériser par le trait [+additif] mais [-coord], le trait [coord] étant un sous-trait du trait [add]. Le « et » additif prend un complément de type <▷> et un opérateur vide comme spécifieur représentant un premier conjoint implicite.

4.3 Les traits de "i"

Le morphème « i » a en même temps les traits [+coord] et [+dist], ce qui implique les traits de compléments et de spécifieurs différents. J'ai déjà proposé que « i » soit généré dans la position de tête conjonctive et qu'il se déplace en FL dans une position syntaxique plus haut d'où il c-commande les conjoints sur lesquels il distribue. En termes plus minimalistes, seul le trait [+dist] pourrait se déplacer dans cette position que je définirai dans la section suivante.

Quelle est maintenant la différence entre le « i » coordonnant et le « i » initial ? Le « i » ressemble beaucoup au morphème hongrois « is » qui a, selon les grammaires traditionnelles, des emplois conjonctifs ou adverbiaux. Elisabeth Cottier-Fàbiàn montre cependant, que les deux types d'emplois de « is » peuvent être unifiés car, du point de vue sémantique, le « is » non coordonnant construit « une corrélation thématifiée entre deux termes, X et Y, qui, à la différence d'une simple coordination, met en relief le second terme » (Cottier-Fàbiàn 2001:49). En effet, la séquence [i XP] en tchèque peut être interprétée comme *non seulement un X implicite, mais aussi Y* (introduit par « i ») :

- (20) a. **i** [jeho bratr] má modré oči
i son frère a bleus yeux
 'non seulement X, mais son frère aussi a les yeux bleus'
- b. **i** [Jan **a** Marie] se políbili
i Jean et Marie se sont embrassés
 'non seulement X, mais Jean et Marie aussi se sont embrassés'

J'appellerai le « i » en (20) additif, car son premier argument est implicite. En outre, ce « i » initial / additif est également distributif, mais il distribue non pas sur son complément, mais sur son complément et son spécifieur implicite. En fait, seulement si « i » a toujours le trait distributif, on peut expliquer pourquoi, lorsque « a » et « i » sont adjacents, le (22) est agrammatical :

- (21) a. viděl jsem tam Jana **a i** Marii
 (j)ai-vu là-bas Jean et Marie aussi
- b. viděl jsem tam [DP+coord Jana_i a [DP+add/+dist PRO_i i Marii]]
- (22) a. *Jan **a i** Marie se políbili.
 Jean et Marie aussi se sont embrassés
- b. *[[DP+coord Jan a [DP+add/+dist PRO_i i Marie]] se políbili

4.4 Conclusion

Le tableau dans cette section résume les traits des conjonctions et des opérateurs distributifs. Il en suit que nous avons soit des entrées multiples pour les morphèmes comme « et » en français, soit un seul morphème avec plusieurs ensembles de traits potentiels, dont on choisit un en fonction de son rôle en interface syntaxe-sémantique.

	[add]	[coord]	[distr]	compl (ARG1)	spéc (ARG2)
et / and / a coordonnant	+	+	–	+	+
et / and / a additif	+	–	–	+ : <t>	+ : [PRO] <t>
et distributif	–	–	+	+ : [coord]	–
both	–	–	+	+ : [2]	–
i coordonnant	+	+	–	+	+
/ distributif	–	–	+	+ : [coord]	–
i additif	+	–	–	+ : sauf <t>	+ : PRO sauf <t>
/ distributif	–	–	+	+ : [add]	–

5. Une projection « distributive » dans la structure de la coordination distributive

5.1 La structure de la coordination distributive chez Kayne (1994) et chez Progovac (1997)

La distinction syntaxique et sémantique entre le « et » initial et le « et » non initial est complètement effacé dans la structure de la coordination proposée par Kayne où le premier conjoint est un élément adjoint, donc facultatif, ce qui prédit, entre autres, qu'une coordination comme (23) devrait être bien formée :

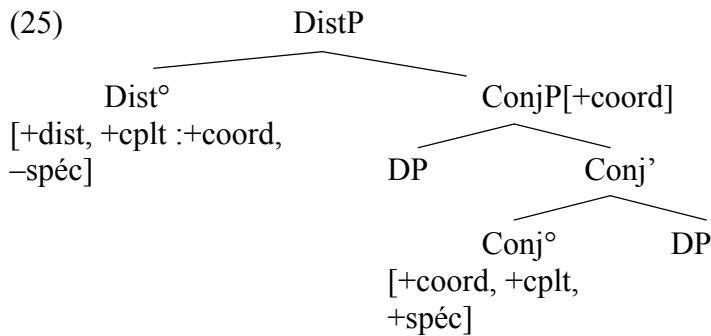
(23) *[ConjP1 **et** [ConjP2 **et** Eric]]

De même, il est impossible de rendre compte de la différence entre la conjonction et l'opérateur distributif dans la structure de Progovac qui propose que chaque conjoint soit complément de sa propre tête conjonctive (la tête initiale n'est souvent pas réalisée phonétiquement = *e*). Par conséquent, deux XP coordonnés ne forment pas un seul syntagme de coordination, mais ils forment deux syntagmes projetés chacun par une tête conjonctive, et adjoints à une tête pronominale vide. Cette analyse prédit une réalisation optionnelle de la conjonction initiale dans les langues qui l'autorisent. Mais, elle prédit également, pour des langues qui ne l'autorisent pas (anglais), l'existence d'une tête Conj vide qui ne peut être ni réalisée, ni interprétée, ce qui la rend injustifiée (cf. Speas 1994) :

(24) a. [_{DP} *e* [_{DP} [&P **et** Jean] [_{DP} [&P **et** Marie]]]]
 b. [_{DP} *e* [_{DP} [&P **i** Jovan] [_{DP} [&P **i** Marija]]]] (Serbo-Croate, ex. de Progovac)
 c. [_{DP} *e* [_{DP} [&P *e* John] [_{DP} [&P **and** Mary]]]]

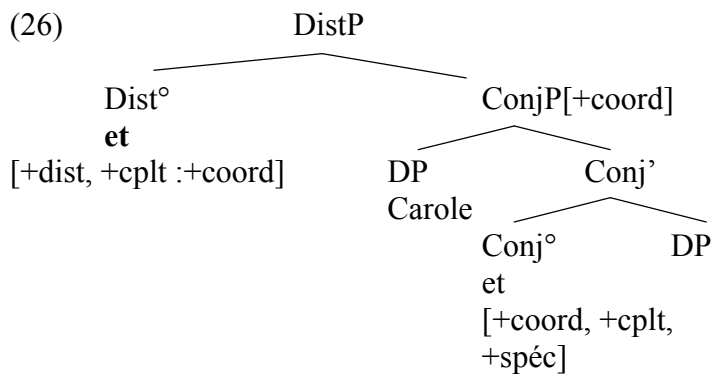
5.2 Une alternative : tête conjonctive vs. tête distributive

Contrairement aux autres hypothèses ConjP, je propose de considérer des opérateurs distributifs (« conjonctions initiales ») dans une coordination comme des têtes distinctes de têtes conjonctives et qui prennent une coordination comme complément. Dans cette optique, la coordination distributive est toujours un syntagme projeté par une tête avec le trait [+coord], mais qui, pour recevoir l'interprétation distributive, doit être complément d'une autre tête avec le trait [+dist] que j'appelle la tête distributive (l'idée proposée à l'origine par G. Rebuschi). La tête distributive sous-catégorise obligatoirement un XP [+coord] avec une tête particulière, d'où les paires de conjonctions observées. Aussi, elle c-commande tous les conjoints sur lesquels elle distribue, cf. (25).



La tête distributive est occupée par un item lexical avec le trait [+dist], cf. le tableau dans la section 4. Nous obtiendrons donc les structures suivantes en fonction de chaque langue :

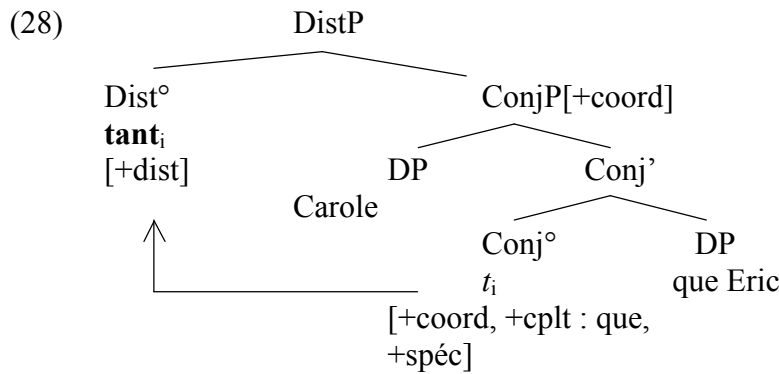
En français, le « et » avec le trait [+coord] serait généré dans la position de tête conjonctive. Le « et » initial, ayant le trait [+dist], serait généré dans la position de tête distributive :



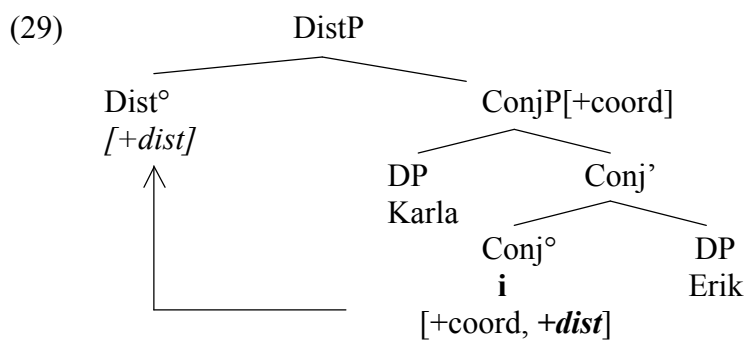
Les paires comme « tant-que » pourraient être, à première vue, traitées de la même manière, « tant » étant généré dans la tête Dist° et « que » dans la tête Conj° avec la sous-catégorisation de « que » par « tant' ». Cependant, « que » ne fonctionne comme une conjonction ni en l'absence de « tant » en (27a), ni dans une coordination distributive à plus que deux conjoints en (27b). La coordination en (27b) est par ailleurs un autre argument en faveur d'une structure hiérarchisée de la coordination, quel qu'y soit le statut de l'élément « que ».

- (27) a. *Carole **que** Eric sont venus
 b. **tant** Carole [**que** Eric] **et** [**que** Tom] sont venus

Une autre possibilité serait de dire que « tant » est à la fois la conjonction et le terme distributif (l'idée suggérée par GR). En tant que conjonction, « tant » serait généré dans la position de tête conjonctive et sous-catégoriserait obligatoirement un complément en [que]. Ensuite, il se déplacerait en tête distributive qui semble devoir être occupée, en français, par un élément visible lorsqu'on veut forcer la lecture distributive :



En tchèque, le « i » coordonnant serait généré dans la position de tête conjonctive, mais son trait [+dist] se déplacerait dans la tête distributive :



Pour l'anglais, on pourrait suggérer que « both » ayant un trait [+dist] peut occuper la tête de la projection distributive lorsque la coordination a le trait [+2] exigée par « both ». C'est-à-dire que lorsque l'un des conjoints est lui-même une coordination, la lecture en paires sera obligatoire avec « both » car « both » ne peut distribuer que sur deux sous-ensembles :

- (30) a. [_{DistP} both [_{ConjDP1} [_{ConjDP2} [DP1 and DP2]] and [DP3]]]
 b. [_{DistP} both [_{ConjDP1} [DP1] and [_{ConjDP2} [DP2 and DP3]]]]

5.3 Généralisation

D'une manière générale, je propose que toute coordination avec l'interprétation distributive soit complément d'une tête distributive, qui peut être vide. Kayne (1994) avait déjà utilisé un opérateur distributif vide pour expliquer la différence entre (31a) et (31b). En (31b), un opérateur distributif est supposé d'empêcher le déplacement du DP « John », généré dans le Spec-VP avec le PP comitatif « with Bill », en Spec-IP pour y recevoir le cas. La phrase (31b) est donc mal formée :

- (31) a. John_i is friends [_{t_i} with Bill].
 b. *John_i is human beings [**Op**^{Dist} [_{t_i} with Bill]].

En revanche, la coordination à l'interprétation collective n'a pas de projection DistP. Par conséquent, l'ambiguïté entre l'interprétation collective et distributive serait une ambiguïté structurale liée à la présence ou l'absence de la projection DistP, une tête vide étant licite si elle est interprétable (Speas 1994), cf. (9a).

6. Conclusion

Dans cet exposé, j'ai essayé de montrer que le terme distributif dans une coordination, même s'il est formellement identique à la conjonction, n'est ni syntaxiquement ni sémantiquement une tête conjonctive. J'ai ensuite proposé une autre analyse de ce terme en tant que tête distributive qui prend une coordination comme complément.

Références bibliographiques

- BORSLEY, R.D. In Defense of Coordinate Structures. *Linguistic Analysis* 24.3, 1994, 218-246;
- CHOMSKY, N. 1981. *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht : Foris.
- CHOMSKY, N. 1986. *Barriers*. Cambridge, Mass. : MIT Press.
- CHOMSKY, N. 1995. *The Minimalist Program*. The MIT Press.
- JOHANESSEN, J. B. 1998. *Coordination*. Oxford : OUP.
- KAYNE, R. 1994. *The Antisymmetry of Syntax*. Cambridge : MIT Press.
- MUNN, A. 1993. *Topics in the Syntax and Semantics of Coordinate Structures*, PhD dis., Univ. of Maryland.
- PROGOVAĆ, L. Slavic and the Structure for Coordination. In Lindseth, M. & F. Steven (eds), *Proceedings of 1996 FASL*, 1997, 207-224
- SPEAS, M. 1994. Null arguments in a theory of economy of projections. In E. benedicto & J. Runner (eds), *University of Massachussets Occasional Papers* 17, Amherst : GLSA, 179- 208.
- ZOERNER, E. 1999. One Coordinator for All, *Linguistic Analysis* 29.3-4, 322-341.